

De mes attraits tarifer l'impudence,  
Et du plaisir enseigner le métier ?  
    Ou bien, plus sage,  
    Dans un village,  
Irai-je au loin racheter mon passé ?  
    Ou, pauvre fille,  
    Avec l'aiguille,  
Dois-je finir comme j'ai commencé ?  
Ou bien, quittant cette terre chérie,  
Irai-je, enfin, chercher fortune ailleurs ?  
Non, non, jamais ; la France est ma patrie,  
Je vais attendre ici des jours meilleurs.  
    J'étais lorette,  
    J'étais coquette,  
Ah ! qu'ils sont loin les beaux jours d'autrefois ;  
    La République  
    Démocratique  
A détrôné les reines et les rois.



## LE COMBAT DES POUX & DES MORPIONS

O Muse ! prête-moi ta lyre,  
Afin qu'en vers je puisse dire  
Le grand combat des morpions,  
Qui eut lieu autour d'un con. (1)  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !  
Cent mille poux de forte taille,  
Sur une motte, livraient bataille  
A nombre égal de morpions  
Portant écus et mousquetons. (2)  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

La bataille fut gigantesque,  
Tous les morpions périrent presque,  
Et plus d'un noble chevalier  
Fut mis à bas des étriers. (3)  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

Pour reprendre l'avantage,  
Les morpions luttèrent avec rage ;  
Mais leurs efforts furent superflus,  
Les poux gardèrent le dessus.  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

A cheval sur une roupette,  
Tenant à la main sa lorgnette, (4)  
Le capitaine des morpions  
Examinait les positions.  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

Le capitaine, voyant plier son aile,  
Dit à ses compagnons fidèles :  
— " Ah ! mes amis ! Nous sommes foutus,  
" Piquons une charge dans l'trou du cul. "  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

Ce morpion de haute origine,  
Qui revenait du bout d'la pine,  
Leva sa lance et s'écria :  
— " Le morpion meurt, mais n'se rend pas ! " (5)  
    De profundis !  
De profundis morpionibus !

Bardé d'un triple rang de crasse,  
Transpercé, malgré sa cuirasse, (6)  
Le capitaine des morpions  
Tomba sans vie au fond du con.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Pour retirer leur capitaine,  
Tous les morpions firent la chaîne ;  
Ils s'épuisèrent en vains efforts :  
L'abîme ne rend pas ses morts,

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Un soir, au bord de la ravine,  
Pleine de règles et d'urine,  
L'on vit un grand fantôme tout nu,  
A cheval sur trois poils du cul.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

A ce spectacle épouvantable,  
Et croyant que c'était le diable,  
Les femmes enceintes, en accouchant,  
Pondaient d'la merde au lieu d'enfants.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

C'était l'ombre du capitaine,  
De chancres et d'asticots pleine,  
Qui, faute d'inhumation,  
Puait le marolles et l'arpion.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Le troupeau, sitôt, prend les armes ;  
L'enterre en versant force larmes,  
Comme un convoi d'un cardinal,  
Ou bien d'un garde national.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Ils le suivirent au cimetière,  
S'assirent en rond sur leur derrière,  
La crotte au cul, la larme à l'œil,  
Tous les morpions étaient en deuil.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Douze des plus jolies morpionnes  
Portaient en pleurant des couronnes  
De fleurs blanches et de poils du cul  
Qu'avait tant aimés le vaincu.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Son cheval de guerre l'accompagne,  
Quatre morpions, Grands d'Espagne,  
La larme à l'œil, le crêpe au bras,  
Portaient les quatre coins du drap.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Sur un superbe cénotaphe,  
L'on inscrit cette épitaphe :  
— " Ci-gît un morpion de valeur,  
" Tombé sans vie au champ d'honneur !

" De profundis !  
" De profundis morpionibus ! "

Sur une couille, grosse et velue,  
L'on érigea une statue  
A ce capitaine de morpions,  
Mort si bravement au fond d'un con.

De profundis !  
De profundis morpionibus !

Depuis ce temps, dans la vallée,  
On entend des bruits de mêlée ;  
Les morpions, pour venger le vaincu,  
S' cramponnent à tous les poils du cul.

De Profundis !  
De profundis morpionibus !

VARIANTES :

- (1) Les exploits de nobles morpions,  
Morts vaillamment au fond d'un con.
- (2) Portant cuirasse et morions.  
*ou bien*  
Qui défendaient l'entrée d'un con.
- (3) Et la vallée du cul au con  
Était jonchée de morpions.
- (4) Placé dans une meurtrière,  
Dans une fente du derrière,
- (5) C'est un général plein d'audace,  
Descendant de l'antique race  
Des morpions que Mars donna  
A Vénus, lorsqu'il la baisa.
- (6) Malgré son épaisse cuirasse,  
Fait de foutre et de crasse,

- (7) Un orateur, devant l'assistance,  
Déploya toute son éloquence :  
— " Ce fut, dit-il, un morpion de cœur,  
" Qui mourut au champ d'honneur ! "



LE DOCTEUR GRÉGOIRE

*Refrain :*

Quel plaisir ! quel plaisir !  
De boire l'élixir  
Du Docteur Grégoire,  
Du fameux Docteur Grégoire !

Le Docteur que j'ai  
N'est pas agrégé ;  
Il n'a ni cordon, ni grade ;  
Il est détesté  
De la Faculté :  
Il guérit tous ses malades.  
Ah ! le bon Docteur  
Et le remède admirable !  
C'est une liqueur  
Qu'on peut même prendre à table.

Il dit : — " Mes enfants,  
" Soyez bons vivants,  
" Suivez bien mon ordonnance :  
" C'est la bonne humeur  
" Qui fait le bonheur,  
" Voilà toute la science.  
" Votre corps va mal ?  
" Vite, prenez-moi ce verre ;  
" Si c'est le moral,  
" Prenez la bouteille entière. "